

DU 30 AVRIL AU 30 MAI 2010



**MONT  
DE MARSAN  
SCULPTURES** <sup>®</sup>  
**AU FIL  
DE L'EAU**  
**MAI 2010**

DOSSIER D'AIDE A LA  
VISITE

SERVICE ÉDUCATIF DES MUSÉES

# SOMMAIRE

<b>Les artistes invités</b>	p.3
-Etienne Bossut / Jardin du musée	p.4
-Christophe Doucet / Place Marguerite de Navarre – Berges du Midou	p.5
-Jacques Vieille / Patio du Conseil général des Landes	p.6
-Jean-Luc Bichaud / Lavoir du Bourg Neuf	p.7
-Collectif AIAA / Jardin du presbytère / Place du Général Leclerc	p.8
-Jérôme Houadec / Terrasse des musées	p.9
-Marion Coudert et Nicolas Camoisson / Musée Dubalen	p.10
<b>Les lieux d'exposition</b>	p.11
-Place Marguerite de Navarre	p.12
-Le Jardin Saint Vincent	p.13
-La galerie d'exposition temporaire	p.18
-La terrasse des musées / berges du Midou	p.26
-Les Doves	p.27
-La promenade du 21 août 1944	p.29
-Le Square des Anciens combattants	p.30
<b>Annexes</b>	p.32
-Jacques Vieille : mise en situation de son œuvre dans le patio du Conseil général des Landes	p.33
-Jean-Luc Bichaud, propos de l'artiste	p.34
-Glossaire	p.35
-Technique de la fonte	p.37
-Biographies d'artistes	p.38
-Plan de la manifestation	p.40
<b>Pour en savoir +</b>	p.41
<b>Pistes de travail</b>	p.43
<b>Espace ludique dans la galerie d'expositions temporaires</b>	p.47
<b>Le programme des animations pour les scolaires</b>	
-Les Parcours : présentation par niveau / Réponses	p.48
-Le programme abcd'ART	p.50
<b>Renseignements pratiques</b>	p.52

# *LES ARTISTES INVITÉS*

# Jardin du musée

**ETIENNE BOSSUT**

www.galeriechezvalentin.com

## Les oeuvres



266 litres, polyester gris blanc, bleu, 1986, 145 x 175 x 70 cm

[Lieu d'exposition : Galerie d'expositions temporaires]

Le contenu matérialisé au-dessus de son contenant :  
l'artiste nous invite à réaliser le gaspillage en eau que  
représente la prise quotidienne d'un bain!

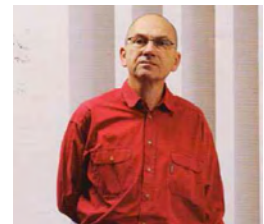


*Pour les vaches*, polyester, gel-coat, résine  
de fibre de verre, 2007, 170 x 70 x 50 cm  
[Lieu d'exposition : Galerie d'expositions  
temporaires]

Une baignoire posée dans un pré, elle  
pourrait se confondre l'auge des vaches !

## L'artiste

Né en 1946 à Saint Chamond



Depuis sa première exposition personnelle en 1980 jusqu'à aujourd'hui, Etienne Bossut explore le monde des objets du quotidien, issus de la production de masse. Il les [re]travaille en utilisant le polyester, (matériau employé pour la production industrielle) et la technique du moulage tout en jouant avec un éventail de couleurs pour donner une nouvelle vie et un nouveau sens à ces objets: skis, néons, bidons, chaises...etc.

Invité en 1991 lors de la seconde édition de Mont-de-Marsan Sculptures, Etienne Bossut revient aujourd'hui nous présenter deux œuvres.

Depuis de nombreuses années, il est représenté par la galerie d'art Chez Valentin à Paris qui met en valeur son oeuvre.

# Berge du Midou / Place Marguerite de Navarre

**CHRISTOPHE DOUCET**

www.christophe-doucet.com

## Les œuvres



*Fontaine-bénitier*, bois, 2001

[Lieu d'exposition : place Marguerite de Navarre]

Une mise en scène de Christophe Doucet de son oeuvre avec en vis à vis deux sculptures de André Greck (1912-1993).

Une confrontation entre deux artistes, deux époques, deux matériaux sur une thématique forte : l'eau, la religion et la piété.

*Arbre-fontaine*, création pour Mont-de-Marsan Sculptures 2010, système hydraulique caché en partie à l'intérieur du platane.

[Lieu d'exposition : Berge du Midou]



**Recto** / L'œuvre composée de deux blocs de bois taillés formant un rectangle au centre duquel est placé une vasque en terre cuite contenant de l'eau.

Un nimbe de bois tressé encercle cette pièce.

**Verso** / Un relief représentant un oiseau est taillé dans le bois. N'hésitez pas à tourner autour de l'œuvre !

Ici Christophe Doucet travaille les deux faces : d'un côté une interprétation religieuse et de l'autre l'oiseau dont le bois tressé nous renvoie au panache d'un paon. Le règne animal et végétal lié par l'élément eau.

## L'artiste

Né en 1960 à

Diplômé de l'École des Beaux-arts de Bordeaux, le sculpteur Christophe Doucet tire son inspiration de la forêt landaise, au centre de sa seconde activité, forestier. Ses œuvres sont toujours identifiables en grande partie grâce au contexte dans lequel elles sont insérées de même que par la fusion entre des éléments naturels et métalliques.

# Patio du Conseil général des Landes

**JACQUES VIEILLE**

[www.jacquesvieille.com](http://www.jacquesvieille.com)

## L'œuvre

*Monstera* (projet de l'artiste)

[Lieu d'exposition : patio du Conseil général des Landes]

Originnaire des forêts tropicales du Mexique, le monstera appelé communément l'ananas du pauvre, présente de larges feuilles avec des perforations et un découpage profond parfois jusqu' à la nervure médiane. Jacques Vieille installe ici sous une grande feuille découpée et perforée en PVC un système de brumisateurs. Ils projettent des gouttelettes d'eau formant des nuages au-dessus de l'œuvre. Ils nous renvoient au climat tropical de la plante.



## L'artiste,

Né en 1948 à Baden-Baden

Depuis 1978, Jacques Vieille est sollicité pour des expositions collectives ou personnelles en France mais aussi à l'étranger. Sa reconnaissance internationale l'amène tout naturellement à participer cette année à la manifestation Mont-de-Marsan Sculptures.

Son œuvre est présente dans les collections nationales (FRAC, FNAC), dans les collections privées en France et en Italie et il est invité à travailler pour des commandes publiques tels que lycées, rond-point, station de métro, fontaine...

De plus, il intervient auprès des Écoles des beaux-arts, soit en résidence ou ponctuellement.

# Lavoir du Bourg Neuf

**J**EAN-LUC BICHAUD

www.jeanlucbichaud.fr

## L'œuvre

Une pluie colorée et ondulante suspendue au-dessus d'une architecture bien réelle du lavoir, telle est l'association faite par Jean-Luc Bichaud pour cette installation créée pour Mont-de-Marsan Sculptures 8.

S'inspirant de son installation réalisée pour La Maréchalerie (Centre d'art de Versailles) en 2005, Jean-Luc Bichaud choisit à nouveau des bouchons ou flotteurs de pêche comme autant d'éléments marqueurs temporel, esthétique, visuel et sensoriel.

Ici, les bouchons de pêche fluctuent au gré des fils de nylon comme autant de gouttelettes de pluie suivant le mouvement du vent qui s'engouffre dans ce lavoir situé en contre-bas du Square des Anciens combattants.

Goutte à goutte évoque la situation transitoire de la goutte d'eau entre le ciel et la terre, un instant figé comme si le temps était suspendu.



*Goutte à goutte*, (mise en situation par l'artiste), fils nylon et bouchons de pêche, 2010

[Lieu d'exposition : lavoir du Bourg Neuf]

**En classe:** chercher des matériaux légers dans son environnement proche (bouchons, éponges...), les classer et les trier en fonction de leur capacité à flotter. Puis décorer ces objets si nécessaire (à la peinture, feutres...) et les suspendre avec des fils de nylon. Enfin, fixer ces fils à l'aide de punaises sur une (ou plusieurs) fine planche de bois. Jouer avec la hauteur des fils, le niveau des objets suspendus et avec le nombre de rangée de fils de nylon.

## L'artiste

Né en 1960 à Paris.

Jean-Luc Bichaud s'amuse à inverser le cours des choses et de la vie. Il appuie son art sur le détournement des objets, des éléments végétaux ou organiques, sur un choix de matériaux ordinaires et modestes pour les rendre nobles.

A côté de sa création pour la manifestation, Jean-Luc Bichaud présente une série de 12 dessins créés en 2006 dans lesquels il laisse libre cours aux coulures de la peinture. A admirer dans la salle d'art graphique du musée.

# Jardin du presbytère

COLLECTIF AIAA

[www.laiaa.com](http://www.laiaa.com)

Une usine des papeteries de Roquefort désaffectée est leur lieu d'expression et de création. Il est constitué d'artistes issus d'horizons différents :

- Natacha Sanzoz, plasticienne et styliste
- Romain Louvet, acteur-auteur-metteur en scène
- Yann Surel, graphiste-photographe-plasticien,
- Pantxo Desbordes, illustrateur-animateur,
- Audrey Mallada, comédienne-vinéaste-auteur,
- Alexandre Cabrit, vidéaste-webmaster.

Associé à la huitième édition de Mont de Marsan Sculptures, l'AIAA crée trois œuvres qui suscitent le questionnement sur l'eau et son utilisation dans la vie courante. Objets détournés, références artistiques déjouées...une fraîcheur artistique ironique et humoristique envahit ces trois installations.

*Water-closed*, 2010,

Tilleul

50 x 70 x 40 cm

[Lieu d'exposition : lavoir de la cale de l'abreuvoir]



De ce ready-made de 1917, il ne subsiste que des répliques certifiées par l'artiste dans les collections publiques et privées.

Sous le titre *Fontaine*, cette œuvre est envoyée au salon de la Société des artistes indépendants de New York. Marcel Duchamp signe de son pseudonyme M. Mutt. L'œuvre jugée immorale et vulgaire ne sera pas exposée.

Marcel Duchamp défend son œuvre de la façon suivante: "*Le fait que M. Mutt ait modelé ou non la Fontaine de ses mains n'a aucune importance. Il l'a choisie. Il a pris un article courant de la vie et fait disparaître sa signification utilitaire sous un nouveau titre. De ce point de vue, il lui a donné un sens nouveau.*"

*1m<sup>3</sup> d'H<sub>2</sub>O*, 2010,

Bouteilles d'eau en plastique et palette en bois

80 x 120 x 160 cm

[Lieu d'exposition : pont Gisèle Halimi]

*Bassin Jacob-Delafontaine, Aux chiottes la flotte !*, 2010,

Faïence, cuivre, acier et eau

[Lieu d'exposition : place du Général Leclerc]



# Terrasse des musées

**JÉRÔME HOUADEC**

www.effetsecondaires.com

## L'oeuvre

La problématique de la maîtrise de l'eau est posée clairement par Jérôme Houadec dans son œuvre intitulée H2Hom.

Une pluie bleue est fermement dirigée et maîtrisée par une main en acier. Sous cette pluie aussi fragile et ténue que les fils textiles qui la composent, un homme se tient debout. N'est apparent que son système veineux de couleur bleue.

L'eau, un élément si précieux pour la nature et l'homme semble être maîtrisée par une main, est-ce une intervention



**H2HOM** (projet de l'artiste), acier peint et fils textiles, 5m de haut.

[Lieu d'exposition : terrasse des musées]



**A observer:** - la dimension choisie par l'artiste:  
l'homme paraît submergé par cette pluie d'eau vitale.  
-la couleur bleue qui parcourt le corps de  
l'homme  
-l'opposition entre les matériaux choisis : l'acier  
et les fils nylons : solidité/fragilité

## De retour en classe:

- Travailler autour de la couleur évocatrice de l'eau: le bleu, son utilisation aussi en peinture.
- Chercher une couleur que l'on associe à un thème, un objet, une activité.
- Rappel historique et les enjeux de l'eau dans les conflits contemporains.

## L'artiste

Né en 1982

Jérôme Houadec est diplômé de l'ENSAAMA Oliver de Serres et d'un BTS Communication Visuelle à Paris. Il est également lauréat de l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Il a obtenu plusieurs concours de création internationaux et a participé à la vie culturelle de la ville d'Angers en médiation avec les publics, avant de s'installer en indépendant pour répondre à des commandes d'édition graphique : communication d'exposition et de festivals culturels.

Jérôme Houadec travaille aussi sur la création visuelle, à la frontière entre l'art appliqué et les installations artistiques, en alternance avec des commandes et des réalisations personnelles. Il a été sélectionné en 2006 au Festival International des Jardins de Chaumont sur Loire avec *l'Imaginoir*, sculpture interactive créée dans le cadre d'une scénographie végétale. On se souvient encore de cette imposante sculpture métallique noire, présentée lors de l'édition Mont-de-Marsan Sculptures Paysages 7 en 2007.

# Musée Dubalen

MARION COUDERT / NICOLAS CAMOISON

La noria, une construction hydraulique originaire de Syrie mais aussi œuvre utilisant essentiellement le bois comme matériau.

Une noria de 2 mètres de diamètre est présentée dans la salle Dubalen. C'est l'occasion de comprendre ce procédé hydraulique qui est encore utilisé pour irriguer les champs au Moyen Orient.

Des dessins, des photographies de leur aventure navarraise en 2008 à Saragosse lors de l'Exposition Universelle témoignent de leur complémentarité artistique et technique.



Noria de Saragosse



Étude pour la noria de Saragosse (2 mètres de diamètre)

## **De retour en classe:**

- Rechercher dans les Landes les moulins à eau et en étudier leur fonctionnement.
- Faire découvrir le système hydraulique et leur demander de trouver le même système mais utilisant un autre élément que l'eau puis les comparer.
- Réaliser une noria de petite dimension avec des matériaux de récupération: petites bouteilles d'eau, bassine remplie d'eau et planches de bois pour la structure...mais avant beaucoup de réflexion pour comprendre le mécanisme et le mettre en pratique.

# *Les lieux d'exposition*

# Place Marguerite de Navarre

Christophe Doucet, *Bénitier* (place Marguerite de Navarre) cf. **Artistes invités p.5).**

André Greck, *Le Christ dépouillé de ses vêtements*, pierre

André Greck, *Les bretonnes*, pierre



*Le Christ dépouillé de ses vêtements*,  
pierre,  
à partir de 1935,  
97 x 69 x 47 cm.

[Lieu d'exposition :  
place Marguerite de  
Navarre]



*Les bretonnes*

Pierre,  
1934

[Lieu d'exposition : place  
Marguerite de Navarre]

Sujet imposé aux candidats au Prix de Rome de Sculpture, ***Le Christ dépouillé de ses vêtements*** de Greck obtint le deuxième Second Grand Prix de Rome et l'artiste travaillera sur ce thème jusqu'à la fin de sa carrière.



**Observer :** -la composition de la scène ; le contraste des attitudes entre les deux romains et Jésus ; les expressions.

-les traces des outils du sculpteur sur la pierre et l'inscription AMATE sur la base du relief.

-Le haut-relief est une sculpture faite pour être vue de face, mais il est intéressant de le regarder de profil pour observer l'épaisseur du relief.

## **De retour en classe :**

-Réaliser un haut-relief à partir d'un morceau de terre : faire ressortir avec les doigts une figure ou plusieurs figures préalablement dessinées.

L'œuvre placée en vis à vis avec la création de Christophe Doucet.

## ***L'artiste,***

Né à Alger en 1912 et décédé à Paris en 1993.

André Greck, fréquente en premier lieu, les ateliers des sculpteurs et des peintres, Alaphillippe et Cauvy au sein de l'École des Beaux-arts d'Alger. Après l'obtention d'une bourse, il entre à l'École des Beaux-arts de Paris et intègre l'atelier de Jean Boucher. A partir des années 30, les prix affluent dans la carrière de Greck puisqu'en 1935, il obtient le Second Grand Prix de Rome et en 1936, il reçoit le Grand Prix de Rome. Après son séjour à la villa Médicis de Rome, André Greck retourne en Algérie où il enseigne le dessin et reçoit l'Ordre des Palmes Académiques (1958). De retour en France en 1962, il enseigne à l'École des Beaux-arts de Dijon puis à celle de Paris et en 1975, il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

## Jardin Saint Vincent

Robert Wlérick, *Zeus*, Bronze

Robert Wlérick, *Rolande*, bronze

Paul Silvestre, Fontaine Guyenne-Gascogne *Aigle des Pyrénées, Isard, Coq de Bruyère, Ours*, moulage ciment-pierre

Charles Despiau, *Bacchante*, bronze

Robert Wlérick, *La source*, bronze

Emmanuel Auricoste, *Vénus*, bronze

Albert Pommier, *Repentir*, bronze

## Sur le chemin

N'hésitez pas à admirer les sculptures qui ne font pas partie du parcours *Au fil de l'eau* mais qui sont présentées au quotidien sur le site.

Louis Chavignier, *Le prophète*, bronze

Jean Clareboudt, *Soulèvement 2*, acier, verre, roche brute

Maria Papa, *Fleur ou Vénus*, marbre

Etienne Hajdu, *Stèle 1949*, cuivre

Pablo Gargallo, *Urano*, bronze

Robert Wlérick, *Athlète au javelot*, bronze

## ROBERT WLÉRICK



Robert Wlérick exécute cette œuvre pour Henry Frugès, industriel du sucre bordelais.

Destinée à orner l'Hôtel de son propriétaire à Bordeaux (63 place des Martyrs de la Résistance), qui s'est entouré de grands noms de l'art déco pour décorer son hôtel.

Il existe en plusieurs versions de cette fontaine (elle n'est pas en fonction dans ce bassin):

Deux versions en bronze, une de 75 cm de haut, une seconde (celle présentée aujourd'hui) de 104 cm de haut et enfin une troisième version en marbre.

Jeune nymphe ou porteuse d'eau, cette sculpture nous renvoie directement à l'œuvre picturale de Jean-Dominique Ingres (1780-1867) "La Source" réalisée en 1856.

**La Source**, bronze à patine noire,  
1925-28, 1,04 m.

[Lieu d'exposition : Jardin Saint Vincent]



### **RONDE-BOSSE / SCULPTURE EN PIED / BRONZE A PATINE NOIRE**

**Observer** : le déhanchement compensé par l'horizontalité de la ligne des épaules ; la tête tournée vers la gauche et légèrement inclinée vers l'avant.

**Remarquer** : l'assise forte des jambes ; le jeu de la lumière sur le bronze à patine sombre ; aspect granuleux presque lisse de la surface.

Tourner autour et faire dessiner la statue depuis l'endroit où sont placés les élèves. Ils doivent prendre conscience que cette œuvre a été créée dans un volume indépendant, on peut donc en faire le tour pour en voir toutes les faces.

-Jeu des postures : les élèves prennent la position du modèle sculpté, pour qu'ils puissent prendre conscience de leur corps et de l'espace dans lequel ils se trouvent.

#### **De retour en classe :**

-A partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue (les axes des pieds, jambes, bras...), découper la photographie en deux dans la longueur et compléter au crayon l'autre moitié.

-Réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.

*L'artiste,*

Né à Mont-de-Marsan en 1882 et mort à Paris, en 1944

Issu d'une famille d'ébénistes, Robert Wlérick est vite repéré par son professeur, Ismaël Morin au lycée Victor Duruy. De 1889 à 1904, il est élève à l'École municipale des Beaux-arts de Toulouse et il finit par s'installer à Paris. Inspiré par la sculpture antique et la sculpture italienne du Quattrocento, Wlérick développe un art de synthèse et d'interprétation, calme, équilibré, éloigné du lyrisme.

Dès 1907, il participe au Salon de la Société Nationale des Beaux-arts et en 1912, Rodin le félicite pour le plâtre de *La petite landaise*.

A partir de 1913, il est professeur à l'École Germain Pilon, à l'École des Arts Appliqués et à la Grande Chaumière.

Co-fondateur du Salon des Tuileries avec Despiau, Bourdelle, Dejean et Maillol, il est dès lors sollicité pour de nombreuses manifestations comme les expositions internationales de 1925 et 1937.

La grande majorité de ses œuvres est conservée au musée Despiau-Wlérick et plusieurs d'entre elles vous sont présentées lors de la manifestation.

## ROBERT WLÉRICK



Zeus,  
Bronze à patine noire,  
1936-37  
2.26 x 0.90 x 0.65 cm.

[Lieu d'exposition : jardin Saint Vincent]

A l'occasion de l'Exposition Internationale de 1937 à Paris, le Comité d'organisation ainsi que la Compagnie Parisienne d'Électricité commandent, en 1936, à l'artiste une statue de Zeus tenant le foudre.

Wlérick n'a que quelques mois pour réaliser ce projet ; c'est ce qui explique cette fraîcheur d'exécution par de larges touches visibles. Le modèle s'appelait Weinfeld et avait adopté une position nonchalante accentuée par le déhanchement du bassin.

Wlérick retravaille l'œuvre, entre 1936 et 1940, pour en extraire un torse dans lequel il simplifie les formes, ainsi l'œuvre paraît plus massive.

Zeus, le plus puissant des dieux est dans le panthéon grec un dieu ambivalent. Il peut faire tomber des pluies fécondantes sur la terre mais il peut aussi déclencher des tempêtes destructrices.

Cette dualité est ici traitée par Robert Wlérick en opposant la partie gauche (le bien) et la partie droite (le mal): l'une est détendue et souple, l'autre côté se crispe sur le foudre(son attribut).



**Observer** : les axes des épaules par rapport à celui des hanches ; le pied gauche placé à la limite extérieure du socle; l'expression du visage.

**Remarquer** : la stabilité de l'œuvre ; les traces de boulettes de terre écrasées et non lissées.

**Pendant la visite**: tourner autour puis faire observer par dessus la rambarde le torse de Zeus en bronze. Cette œuvre est une ré-interprétation de la statue en pied : demander aux élèves de remarquer les similitudes et les différences, de loin puis de près en se plaçant devant le torse.

### De retour en classe :

-En classe : à partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue : axe des pieds, axe des genoux, des hanches et celui des épaules; réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.

Il faut que l'élève prenne conscience que cette œuvre a été créée dans un volume indépendant, on peut donc en faire le tour pour en voir toutes les facettes.

-Jeu des postures : les élèves prennent la position du modèle sculpté, pour qu'ils puissent prendre conscience de leur corps et de l'espace dans lequel il se trouve.

## PAUL SILVESTRE



Fontaine Guyenne-Gascogne : Isard, Aigle des Pyrénées, Coq de Bruyère, Ours, moulage ciment-pierre, 1936-1937.

C'est lors de l'Exposition Internationale de 1937 *Arts et Techniques dans la vie moderne* à Paris que ces quatre bas-reliefs ont été exposés. Cette manifestation réunissait des œuvres originales d'artistes, d'artisans et d'industriels. Cet événement célébrait la solidarité de l'art et la technique, ainsi l'union entre le beau et l'utile fut possible. Les créations et innovations des régions étaient présentées dans des pavillons à leur nom.

C'est ainsi qu'en 1937, Paul Silvestre expose dans le Pavillon Pyrénées-Languedoc (Ariège, Haute Garonne, Tarn, Tarn et Garonne) ces quatre bas-reliefs. Ils étaient disposés autour d'un bassin central, dans lequel un jeune faune tenait une truite des Pyrénées (œuvre de Silvestre); un jet d'eau coulait dans un vivier au milieu des anguilles et des truites vivantes qui animaient l'eau du bassin. Tous ces éléments évoquaient la nature : la flore et la faune régionales.



**Observer** : la hiérarchisation des animaux, du plus terrestre : le coq de bruyère, au plus majestueux : vivant dans les sommets des Pyrénées. La composition, la stabilité des animaux, l'effet décoratif du style géométrique (Art déco).

**Remarquer** : Les différents éléments distinctifs de la faune et la flore sont utilisés à l'aide d'une stylisation géométrique des formes : **Ours** : rocher, branche, résine, pomme de pin, lierre - **Aigle** : rocher, sapin, nuage - **Isard** : rocher, sapin - **Coq de bruyère** : rocher, sapin, feuille de chêne. Sens méticuleux du détail dans la facture des végétaux ou des animaux.

**A faire**: Pendant la manifestation, faire choisir aux élèves un bas-relief, se placer devant, puis sur une feuille de papier essayer de traiter seulement un détail à l'aide de graphisme.

**De retour en classe** : A partir d'une photo préalablement agrandie, les élèves ajouteront des couleurs pour rendre les animaux et leur environnement encore plus vivants. Dans un autre temps, vous pouvez aborder le sujet des Expositions Internationales, expliquer leur déroulement, leurs objectifs...

-Le moulage peut aussi faire partie d'une activité, où vous pouvez expliquer les techniques de réalisation, vous pourrez facilement appliquer la technique du moulage à l'aide de plâtre, qui est assez intéressante à exploiter (moulage de main). Le modelage d'un bas-relief simple, une étoile, un cœur, donnera la notion de volume à l'enfant. Le volume s'oppose à l'aplat.

### L'artiste,

Né en 1884 à Toulouse.

Sculpteur de monuments et de sujets de genre, Paul Silvestre fut formé par Mercié et Carlès et son talent fut loué en 1912 quand il reçut le Grand prix de Rome de sculpture. Dès lors, il est récompensé de nombreuses fois et en 1926, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Sociétaire hors concours, il obtient un diplôme d'honneur pour l'Exposition internationale des Arts et Techniques à Paris en 1937 pour ses quatre stèles ornant la façade du pavillon Languedoc-Pyrénées, aujourd'hui exposées dans notre ville au jardin St Vincent.



## CHARLES DESPIAU



*La bacchante*, bronze,  
1929, 1.43 x 1.16 x 1.15 m.



**Observer** : le traitement du socle ainsi que les différents supports de l'œuvre, le traitement de la figure, la patine de l'œuvre.

**Remarquer** : la composition qui s'inscrit dans un cercle, la position des membres de la bacchante, les traits du visages et les membres inférieurs et supérieurs ébauchés

-Tourner autour et faire dessiner la statue depuis l'endroit où les élèves se trouvent. Il faut que l'élève prenne conscience que cette œuvre a été créée dans un volume indépendant, on peut donc en faire le tour pour voir toutes les facettes (**ronde-bosse**).

### **De retour en classe:**

- Réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière puis y noircir les vides.
- Sur une photo, mettre en valeur les axes principaux de l'œuvre (jambe, torse, tête...).
- Pour les plus grands, une activité modelage argile peut être envisagée, vous pouvez réaliser en terre un personnage assis sur un socle.

### *L'artiste,*

Né à Mont-de-Marsan en 1874 et mort à Paris en 1946

Charles Despiau, originaire de Mont-de-Marsan, est remarqué par son professeur de dessin au lycée Victor Duruy qui l'encourage à poursuivre une carrière artistique.

A dix-sept ans, il s'installe à Paris pour suivre les cours de l'École des Arts Décoratifs. En 1893, il réussit le concours des Beaux Arts et entre dans l'atelier du sculpteur Louis Barrias, qu'il quitte quelques années plus tard.

En 1900, Despiau travaille dans l'atelier du sculpteur Alfred Halou puis il intègre un autre atelier, celui d'Auguste Rodin dont il devient le praticien de 1907 jusqu'en 1914. Là, il rencontre, entre autres, Lucien Schnegg qui aura une influence sur un grand nombre de sculpteurs, qui sont regroupés sous le titre de « Bande à Schnegg » dès 1913, c'est-à-dire quatre ans après le décès de Lucien Schnegg. Cette période est marquée par la production de bustes (*Petite fille des Landes, Paulette...*) et de quelques sculptures monumentales (*La Liseuse*).

Après la première guerre mondiale, son activité reprend peu à peu et en 1923, il devient membre fondateur du Salon des Tuileries (avec Maillol, Bourdelle, Halou, Wlérick...etc) et anime des cours à l'École de la Grande Chaumière.

Il participe en 1925 à l'Exposition des Arts Décoratifs en présentant *Eve*, puis en 1937, le comité d'organisation de l'Exposition Internationale de Paris lui confie la réalisation d'une statue colossale, l'*Apollon* destiné à décorer le parvis du pavillon de Tokyo. Inachevée en 1937, Despiau y travaille jusqu'à sa mort en 1946.

Grand portraitiste, Despiau s'est imposé par sa simplicité et son dépouillement qui se détache des académismes de l'art officiel.

*La Bacchante* est « mollement abandonnée à ses rêves » comme le mentionne l'artiste.

Elle est le fruit de multiples hésitations artistiques et stylistiques entre 1909 et 1929. Pendant 20 ans, Despiau tâtonne, cherche la meilleure position lui permettant d'inscrire sa figure dans un cercle. Il opte enfin pour une figure à l'abandon, assise sur un rocher, la jambe droite relevée. D'autres études intermédiaires présentent une Bacchante les jambes posées au sol ou bien la jambe droite coupée au niveau du genou.

Il montre aussi une influence non négligeable de son maître Auguste Rodin dont il est le praticien depuis 1907. En effet, Despiau renoue ici avec une surcharge mythologique dont il s'était éloigné depuis quelques années, il garde la trace de la terrasse sous le pied droit.

La Bacchante est ici représentée endormie après une journée consacrée au culte de Dionysos dans les forêts et les montagnes. Sous son bras, est peut être représentée la peau de la bête sauvage mangée lors du culte.

## Galerie d'expositions temporaires du musée

L'eau. Source d'inspiration pour les sculpteurs depuis la préhistoire, l'eau élément vital et poétique s'invite de manière évidente dans la carrière d'un artiste.

Représentée sous toutes ses formes dans la peinture, elle devient prétexte à la création en sculpture. L'eau n'est pas représentée en tant que telle mais elle est personnifiée ou bien associée à une activité la pêche, le bain, la toilette...

Baigneuses, porteuse d'eau, déesses, nymphes, ondines ...évoquent l'élément aquatique et permettent aux sculpteurs de se concentrer sur le nu féminin. Cette thématique devient obsessionnelle dans l'œuvre sculpté des sculpteurs indépendants dont Charles Despiau fut le chef de file au début du XXème siècle. Siècle des avant-gardes, des ruptures artistiques et esthétiques, le début du XXème siècle est riche de courants

Les œuvres présentées aujourd'hui dans la Galerie d'expositions temporaires donnent un aperçu de cette déclinaison thématique dans les collections du musée Despiau-Wlérick.

### ***Le bain, la toilette***

**Pierre Ernest Bouret** (1897-1977), *Baigneuse assise*, bronze, 34,5 x 13 x 15 cm

**Charles Despiau** (1874-1946), *Femme nue se lavant les pieds*, 1906 (tirage en 1976), bronze à patine dorée

**Léon Drivier** (1878-1951), *Ronde des baigneuses (haut-relief)*, plâtre original

**Gilbert Privat** (1864-1969), *Nu de dos à la toilette (relief)*, pierre

**Pierre Traverse** (1892-1979), *Baigneuse*, 1929, plâtre, 192 x 80 x 50 cm

**Pierre Traverse** (1892-1979), *Baigneuse se coiffant*, plâtre patiné

**Pierre Traverse** (1892-1979), *Baigneuse*, plâtre, 1940, 104 x 30 x 37 cm

**Robert Wlérick** (1882-1944) *La toilette*, bronze, 1928-1929

**Robert Wlérick** (1882-1944) *Femme au turban*, plâtre, 1920-21 (cf. Espace ludique p.)

**Léopold Kretz** (1907-1990), *Au bord de l'eau*, bronze

**Léopold Kretz** (1907-1990), *Sur la plage*, bronze, 1980

**Léopold Kretz** (1907-1990), *La Vague*, bronze, 1950

**Léopold Kretz** (1907-1990), *La Vague*, pierre, 2009

**Léopold Kretz** (1907-1990), *Atty*, plastiline, 2009

**Léopold Kretz** (1907-1990), *Atty*, plastiline, 2009

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *Le Bain*, 1933-36, plâtre

**Gilbert Privat** (1892-1969), *Baigneuse accroupie*, dessin au fusain et craie

**Alfred-Jean Halou**, (1875-1939), *Baigneuse au buisson*, bronze, 1912

### ***La mythologie***

**Louis Leygue** (1905-1992), *Neptune*, 1964, bronze

### ***Sources et fontaines***

**Louis Leygue** (1905-1992), *La source*, bronze

**Louis Leygue** (1905-1992), *La cascade*, bronze

**Armande Marty** (1909-1991), *La source château d'eau de l'Alouette*, plâtre patine bronze doré

**Paul Niclausse** (1879-1958), *La source (projet non retenu pour la ville de Vittel)*, plâtre d'atelier

**Félix Souless** (1857-1904), *La landaise*, plâtre

**Robert Wlérick** (1882-1944) *Fillette au poisson*, 1935, plâtre

**Robert Wlérick** (1882-1944) *Garçon au poisson*, 1935, plâtre

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *Les Sources*, 1933-36, dessin

### ***Fleuves***

**Carlo Sarrabezolles** (1888-1971), *L'Escaut( médaille)*, plâtre, 1923

**Léopold Kretz** (1907-1990), *La Seine*, bronze, 1970

**Léopold Kretz** (1907-1990), *L'Indre*, bronze

**Gilbert Privat** (1892-1969), *Le pêcheur de la Garonne*, dessin

**Gilbert Privat** (1892-1969), *Les quais de Paris sous la neige*, 1945, aquarelle

### ***Porteuses d'eau***

**Édouard Cazaux** (1889-1972), *Femme à la cruche*, grès

**Félix Joffre** (1903-1989), *Porteuse d'eau*, plâtre, 66 x 21 x 15

**Félix Joffre** (1903-1989), *Porteuse d'eau*, plâtre original, 197 x 87 x 46 cm

**Paul Niclausse** (1879-1958), *Femme à la cruche*

**Gilbert Privat** (1864-1969), *Porteuse d'eau*, terre cuite, 45 x 20 x 15 cm

**France Raphael** (1877-1962), *Porteuses d'eau*, bois

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *Quatre porteuses de jarre*, 1933-36, plâtre patiné

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *Quatre femmes portant une cruche*, 1933-36, plâtre

### ***Bateaux et pêche***

**Jacques Lasserre**, *Invitation au voyage (maquette pour la commande publique du CG des Landes réalisée au collège Léon des Landes à Dax)*, siporex, terre cuite, peinture acrylique et bois aggloméré

**Armande Marty** (1909-1991), *Bateau-poisson*, plâtre

**Paul Niclausse** (1879-1958), *Médaille Ville SFAX (galère avec feuillage de laurier)*, 1929, étain

**Sébastien Tamari** (1900-1991), *Le pêcheur*, bois, 1954-57

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *Quatre personnages sur une barque*, 1933-36, plâtre

**Henri Lagriffoul** (1907-1981), *La navigation*, 1933-36, dessin

**Etienne Bossut**, *266 litres*, 1986, polyester

# ALFRED- JEAN HALOU

L'œuvre,



*Baigneuse au buisson*  
Bronze  
1912

[Lieu d'exposition: Galerie d'expositions temporaires]



**Observer:** la position debout, la pose proche de celle d'une danseuse, l'élément végétal, le buisson qui sert d'appui à la figure féminine.

L'artiste,

Né à en 1875 et décédé en 1939.

Alfred-Jean Halou, est né à Blois. Comme son père est sculpteur, il commence très tôt son apprentissage.

Il fait la connaissance de Charles Despiau qui, lui-même entre dans l'atelier de son père Alfred Jean Baptiste Halou.

Il devient l'élève de Rodin et il retrouve dans l'atelier du sculpteur de Meudon, Lucien Schnegg, puis quelques mois plus tard, Charles Despiau.

Son œuvre découle à la fois du naturalisme et du réalisme du sculpteur Jules Dalou, dont il fût l'élève et d'une volonté de simplification des formes héritée de son attachement aux artistes de la « Bande à Schnegg ».

Ainsi, son monument commémorant la guerre de 1870 à Blois.

Halou affectionne les figures féminines dépourvues de tout élément anecdotique. Elles composent d'ailleurs, la majorité de sa production et lui apportent une réelle admiration de la part des critiques et de ses confrères.

IL est rapidement assimilé par la critique dans le groupe de sculpteurs de « La Bande à Schnegg » en raison de ses liens directs avec Lucien Schnegg et Charles Despiau mais aussi en raison de son style tourné vers la simplicité des lignes et des formes.

Statue en pied, cette petite *Baigneuse au buisson* résume admirablement l'œuvre de Halou.

L'exaltation de la beauté féminine est ici accentuée par le travail de ciselure et de patine réalisé par l'artiste lui-même chez le fondeur d'art Montagutelli. Le côté précieux dans l'attitude est compensé par les formes épurées mais rondes du modèle.

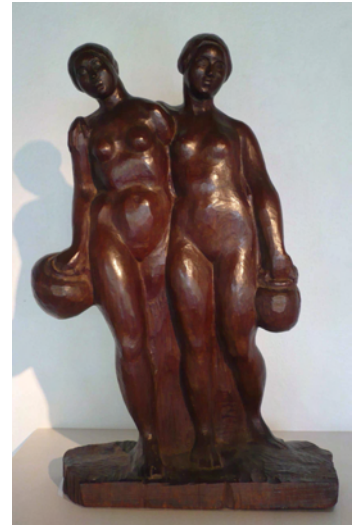
L'étude du nu féminin est un sujet cher aux sculpteurs de la « bande à Schnegg » : une baigneuse, thème emprunté à l'antique Aphrodite s'offre au regard sans artifice, avec beaucoup de grâce. Cette baigneuse est dans même lignée qu'un petit marbre de Lucien Schnegg intitulé *Femme nue debout, bras au dos*.

# FRANCE RAPHAEL

## L'œuvre,

Le groupe sculpté représente deux femmes nues se nant bras dessus bras dessous et portant une cruche. Leur marche nonchalante en parallèle est accentuée par la ligne des épaules abaissée.

La force de France Raphaël réside dans sa finesse d'exécution de la taille du bois de ces corps aux formes pleines. France Raphaël développe une sculpture décorative associée à une intensité des sentiments.



*Porteuses d'eau,*  
Bois  
[Lieu d'exposition:  
Galerie d'expositions  
temporaires]



- Observer :**
- les traces des ciseaux au dos de l'œuvre et sur la base.
  - le contre – balancement des corps: les deux corps penchent sur la droite tandis que leur tête penche à l'opposé.
  - la composition en X
  - les visages énigmatiques
  - Aborder la technique de la taille du bois

## L'artiste,

Née en 1877 et morte en 1962.

Née à Amsterdam

Quelques éléments biographiques

1901 / Arrivée à Paris en

1901/ École Beaux-arts, atelier de Marqueste

1906 / expose au Salon d'Automne

# ARMANDE MARTY

## L'œuvre



Personnification de la source représentée comme une jeune femme à moitié couchée rappelant la sculpture antique des frontons.

Une chevelure ondulante enveloppe son corps à l'image d'un drapé aux plis cassés.

*La source château d'eau de l'Alouette,*  
plâtre patine bronze doré

[Lieu d'exposition: Galerie d'expositions temporaires]



**Observer :** -la surface légèrement rugueuse  
-la composition en spirale rappelant l'eau tourbillonnante

## L'artiste,

Née en 1909 et décédée en 1991.

Armande Marty est née à Paris en 1909 dans une famille de chirurgien. Très vite elle se passionne pour la sculpture et suit des cours de pratique dans un atelier de la rue Malaquais à Paris.

Diplômé du Baccalauréat à quinze ans et demi, elle entre dans l'atelier de l'Ecole de la Grande Chaumière dirigé par le sculpteur Antoine Bourdelle dont elle devient l'élève.

Au cours d'un séjour en Espagne, elle rencontre Gaston Marty, artiste-peintre, qu'elle épousera et ils s'installeront à Bordeaux.

Elle se destine à la sculpture monumentale et à l'emploi de matériaux difficiles à travailler comme la pierre ou le granit.

Elle travaille avec passion pour des grands projets notamment le mémorial de Saucats ou le monument dédié aux victimes des incendies de forêt du Puch.

Sa carrière artistique est marquée aussi par une production plus intimiste, celle de portraits en bronze

Elle s'éteint après une longue carrière à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

# SEBASTIEN TAMARI

## L'œuvre,

Sébastien Tamari traite avec humour cette œuvre réalisée entre 1954 et 1957. Il assemble des morceaux de bois récupérés dont un embauchoir en guise de tête !

L'expression de l'effort est rendue par une bouche largement ouverte et contrebalance avec le traitement humoristique du reste du corps

Les objets ne sont pas identifiables puisque pour l'artiste seule la forme donnée est importante.



*Le pêcheur,*  
bois,  
1954-57,

[Lieu d'exposition: Galerie  
d'expositions temporaires]



**Observer :** -le travail du bois : les ciselures  
-la position du pêcheur qui bascule sur la gauche  
  
-A relier avec des œuvres de Picasso dans lesquels il utilise des objets pour leur donnant une seconde vie ( *Tête de taureau* avec une selle de vélo).

## L'artiste,

Né en 1900 à Bakou et décédé en 1991.

Son impertinence artistique le pousse à quitter son pays pour se rendre à Jérusalem, ville dans laquelle il s'inscrit à l'École des Beaux Arts. Deux ans plus tard, Il s'inscrit à l'École des Beaux Arts de Paris où il côtoie Belmondo, Auricoste entre autres. Conseillé par Despiau et Lipchitz, Tamari expose pour la première fois en 1935. Parallèlement, il travaille dans la fonderie d'art Valsuani au traitement de la patine des bronzes. Mais il trouve son bonheur au marché aux puces à la recherche de masques africains, source d'inspiration tout comme les moments de la vie quotidienne. La guerre l'éloigne de Paris. Il travaille à Clermont-Ferrand dans une fabrique de meubles où il apprend la taille du bois.

De retour à Paris en 1945, il emménage dans un nouvel atelier et reçoit le soutien de Charles Despiau lors d'une exposition. Il reprend son travail à la fonderie d'art Valsuani, un lieu aussi de rencontre artistique.

En 1955, il est naturalisé français et accepte enfin d'exposer dans la Galerie Breteau. Il rapporte chez lui des morceaux de chaises, des pieds de table, un ensemble d'objets en bois hétéroclites qui lui permettront de créer ses assemblages en bois.

Dans les années 1960, il expose à l'étranger à New-York, Pittsburg, Zurich, en Suède et en Suisse. Le musée de Mont de Marsan conserve deux œuvres de Tamari, dont *Le pêcheur* et *Le Guitariste*.

# ROBERT WLÉRICK

L'œuvre,



Le modèle est ici Thérèse, une jeune fille d'origine normande qui travaille dans la famille Wlérick à partir de 1927. Elle devient le modèle de l'artiste et pose pour six oeuvres dont *Calme hellénique* ou *Méditation*.

Cette œuvre a porté d'autres titres notamment *Thérèse s'essuyant* et *Femme s'essuyant*.

**La toilette,**  
bronze,  
1928-29

[Lieu d'exposition: Galerie d'expositions temporaires]



**Observer** : il s'agit d'une figure féminine en position debout (**statue en pied**) que l'on peut voir de tous les côtés (**ronde-bosse**) / la présence de vides, l'attitude et le mouvement appliqué, le volume de l'œuvre

**Remarquer** : l'assise forte des jambes ; le jeu de la lumière sur le bronze à patine sombre ; la torsion du haut du corps contrastant avec le bas du corps.

aspect lisse de la surface et le jeu de la lumière.; les légères traces de boulettes de terre posées par l'artiste comme autant de gouttelettes d'eau qui ruissellent sur son corps.

S'approcher et tourner autour pour comprendre l'action : on remarque le petit morceau de savon de forme triangulaire dans sa main gauche et la main droite tient une éponge: elle fait sa toilette ! mais aperçoit-on une baignoire, un tub , une douche ? Amener les enfants à réfléchir sur l'histoire de la toilette et des installations dans les années 30.

**A faire** : dessiner la statue de l'endroit où sont placés les élèves.

## De retour en classe :

A partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue ou la découper en deux dans la longueur et compléter au crayon l'autre moitié ; réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.



# LOUIS LEYGUE

*L'œuvre,*



Neptune, dieu romain de la mer (Poséidon grec) est un dieu à la rancune tenace pouvant déchaîner les tempêtes contre ceux qui l'avaient offensé.

Il vit au fond de l'eau et est souvent représenté avec ses attributs le trident et le dauphin.

Ici Louis Leygue nous présente un petit bronze à patine vert antique. Cette couleur n'est pas sans rappeler l'altération du bronze par l'eau.

Le corps sans forme est surmonté d'une tête de vieil homme à la longue barbe et au regard fixe.

*Neptune,*

Bronze,

[Lieu d'exposition: Galerie d'expositions temporaires]

*L'artiste,*

**1905** - Naissance à Bourg en Bresse

**1921** – A 16 ans, il réussit le concours d'entrée à l'École Germain Pilon. Son professeur n'est autre que Robert Wlérick.

**1923** - Il obtient le concours d'entrée à l'École Supérieure des Arts Décoratifs avant d'être accepté dans l'atelier du sculpteur Coutan.

**1926** - Il aborde la sculpture monumentale dans l'atelier du sculpteur Sicard, puis trois ans plus tard, il s'exerce auprès du sculpteur Landowski.

**1931**- Année d'obtention du Grand Prix de Rome pour son bas-relief *Les Héros et les Jeunes filles*. Il part alors à Rome à la Villa Médicis en 1932 pendant 3 ans.

**1932**- A côté des travaux à la Villa Médicis, Louis Leygue reçoit la commande de l'Ambassade de France en Italie pour une copie du *Louis XIV* du Bernin.

**1937**-Leygue participe à l'Exposition Internationale de 1937 à Paris avec une sculpture intitulée *L'Education nationale*, allégorie présentée devant le Pavillon de l'Education nationale.

**1938-1939** – Il travaille pendant un an et demi au Canada à la réalisation d'une composition en stucs destinée à encadrer une tapisserie des Gobelins pour l'ambassade de France à Ottawa.

**1940-1945** – Pendant la seconde guerre mondiale, Louis Leygue intègre un mouvement de la Résistance, ce qui lui vaut d'être arrêté et déporté en Allemagne.

**1945** – Il est nommé professeur de sculpture à l'École des Beaux Arts à Paris.

Une nouvelle technique s'impose à lui, le travail du métal. La thématique les chevaux devient centrale dans sa carrière.

**1960 – 1970** - Louis Leygue est choisi par les architectes de la Maison de la Radio à Paris pour décorer le grand auditorium.

**1970 -1982** – Réalisation d'une sculpture monumentale pour le site de la Défense : *les Corolles du jour*.

**1976** Leygue est élu à la présidence de l'Académie des Beaux-Arts.

**1992** – Décès de Louis Leygue.

# La terrasse des musées et berges du Midou

F.P. Févola, *Faune*, pierre

Raymond Corbin, *La Liseuse*, pierre

Jérôme Houadec, *H2Hom*, acier, 2010 (cf. Terrasse des musées p.9)

Christophe Doucet, *Arbre-fontaine* (cf. Berges du Midou p.5)

*Sur le chemin Au fil de l'eau, il y aussi...*

## **Raymond Corbin**

(Rochefort sur mer, 1907 – 2002)

Artiste complet –médailliste, sculpteur, peintre –Raymond Corbin arrive à Paris en 1919 où il découvre l'art de la gravure sur métal. Robert Wlérick devient son professeur de modelage à l'école Germain Pilon dont Corbin sera le premier lauréat du prix du même nom en 1969 en récompense de ses sculptures, aquarelles, médailles...

De 1931 à 1934, il est formé dans l'atelier de Dropsy et lui succède de 1957 à 1977 au poste de professeur de gravure sur médailles à l'École des Beaux-arts de Paris. Entre-temps, il est récompensé du Grand Prix de Rome en gravure qui lui assure une carrière riche.

Pour récompenser sa longue et riche carrière, Raymond Corbin est nommé officier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques ainsi qu'officier des Arts et des Lettres.

## **Félix Févola**

(Poissy, 1882 – 1953)

Le sculpteur Felix-Pascal Févola, élève de Thomas et d'Injalbert fut reconnu dès ses débuts puisqu'il fut récompensé par de nombreux prix hors concours entre 1906 et 1927. Il fut appelé à l'exposition internationale des Arts et Techniques de Paris en 1937 où il rencontra les grands noms de la sculpture de l'époque.

Œuvrant en particulier pour sa ville natale, il réalisa de nombreuses installations sculptées comme le décor du cimetière, le monument aux morts ou encore la statue de Louis IX.

# Les Douves

Jean Terzieff, *Primerose*, bronze  
Robert Wlérick, *Rolande*, bronze, 1937-42  
Robert Wlérick, *Torse de Zeus*, bronze, 1936-40

## JEAN TERZIEFF



Ce nu féminin, plein de grâce s'offre généreusement au regard. Toute la sensibilité de Jean Terzieff réunie dans ce bronze de grande dimension.

Une œuvre à mettre en relation avec *La Grande Jeunesse* de Robert Wlérick présentée sur le parcours au Square des Anciens Combattants.

*Primerose*,  
Bronze,  
[Lieu d'exposition: Douves]

*L'artiste*,

Né à Bucarest en 1894 et mort à Paris en 1978

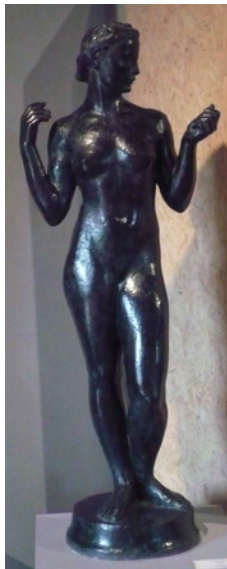
D'origine slave, Jean Terzieff est élève à l'École des Beaux-arts de Bucarest dès 1919. Lors d'un voyage organisé en France, séduit par le pays, il décide de s'installer à Paris et devient l'élève de Bouchard en 1920 puis de Bourdelle en 1922.

Admirateur de Rodin, de la sculpture antique grecque et ami de Despiau et de Wlérick, il est réputé pour tailler directement le matériau, tel Michel-Ange, sans pour autant négliger le modelage puisqu'il s'inscrit dans la lignée des grands sculpteurs figuratifs du XX<sup>ème</sup> siècle.

*Primerose*, exposée sur la Promenade du 21 août 1944 à Mont-de-Marsan, est une de ses principales œuvres, faisant référence à Wlérick, notamment dans *La jeunesse* (1935).

# ROBERT WLÉRICK

## L'œuvre,



De 1937 à 1942, Rolande pose pour l'artiste. Modèle professionnel, Rolande met fin à ses jours en 1942 quelques temps après le décès de son fiancé. Wlérick a d'ailleurs retranscrit dans son œuvre, l'état psychologique de son modèle.

Pour l'artiste, cette figure devait symboliser la France et il projetait de la réaliser à une hauteur de 5 mètres.

Rolande,  
Bronze  
1937-42

[Lieu d'exposition: Douves]



**Observer** : le déhanchement compensé par l'horizontalité de la ligne des épaules ; la tête tournée vers la gauche et légèrement inclinée vers l'avant.

**Remarquer** : l'assise forte des jambes ; le jeu de la lumière sur le bronze à patine sombre ; aspect granuleux presque lisse de la surface.

### De retour en classe:

Tourner autour et faire dessiner la statue de l'endroit où ils sont placés.

A partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue ou la découper en deux dans la longueur et compléter au crayon l'autre moitié ; réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.

# La promenade du 21 août 1944

Ossip Zadkine, *Naissance des formes*  
Robert Wlérick, *Torse de Thérèse*, bronze  
Tollmann, *Mobile Pa 1*

## OSSIP ZADKINE

*L'œuvre,*



*Naissance des Formes*

**Bronze**

1947

[Lieu d'exposition : Promenade du 21 août 1944]

### CUBISME / VIDES

Évocation de la création artistique, *Naissance des Formes* utilise des éléments classiques du vocabulaire cubiste comme la stylisation des traits des visages et la traduction des reliefs par des creux. L'inventeur du *concave-convexe* accentue les formes anguleuses et développe une figuration baroque aux déformations foisonnantes. Les deux figures qui enserrant l'espace servent d'écrin à la partie vide qui devient la partie la plus importante de la sculpture. Comme *La forêt humaine*, autre oeuvre célèbre de l'artiste russe conservée au Musée National d'Art Moderne, *Naissance des Formes* participe au dynamisme des formes et exprime par la géométrie expressive une émotion intense.

## GUNTER TOLLMANN

*L'œuvre,*



*Mobil Pa 1*

Inox

[Lieu d'exposition : Promenade du 21 août 1944]



### ABSTRACTION / MOBILE / SCULPTURE LUDIQUE

**Observer** : la symétrie ; la répétition de la forme cylindrique.

**Remarquer** : la surface lisse et le jeu de la lumière sur la matière .

**Activités** : : tourner autour et observer la sculpture sous différents angles ; faire pivoter l'œuvre. De retour en classe, essayer de créer un mobile à l'aide de fil de fer pour l'axe central et y associer différentes formes découpées dans du papier ou du carton, ou utiliser des matériaux de récupération.

### *L'artiste*

**Né en 1926-1990** vint en France à l'âge de 17 ans comme prisonnier de guerre, après avoir été arrêté par les allemands pour avoir ridiculiser les Nazis dans un cabaret. Dès lors, il passera la plupart de son temps en France, jusqu'à sa mort.

Dans son travail, il allie les courants artistiques de l'Allemagne et de la France, l'expressionnisme allemand et l'École de Paris.

Il utilise l'espace et l'abstraction pour donner une forme à son travail.

# Square des Anciens combattants

Charles Despiau, *Assia*, bronze, 1937

Robert Wlérick, *Méditation*, bronze, 1930-31

Robert Wlérick, *L'Offrande*, bronze à patine verte, 1936

Robert Wlérick, *Grande jeunesse*, bronze à patine cuivrée, 1935

Robert Wlérick, *Calme hellénique*, bronze à patine verte, 1928-29

## CHARLES DESPIAU



### *Assia*

1933 - 1937

Bronze,

[Lieu d'exposition: Square des Anciens Combattants]

### **“J’espère pouvoir créer la Venus moderne”**

La première rencontre entre Charles Despiau et le modèle, Assia Granatoureff (1911-1982) eut lieu à Paris à la fin de l’année 1932.

Exilée ukrainienne arrivée à Paris à l’âge de dix ans, Assia pose à l’insu de sa famille dès ses vingt ans pour des photographes (Dora Maar) ou peintres (Suzanne Valadon), et sculpteurs célèbres ( Chana Orloff...). Attirée par le Septième Art, elle entama une carrière d’actrice auprès d’Edwige Feuillère, notamment pendant la seconde guerre mondiale, elle eut une période mystique avant de mourir à l’âge de 71 ans.

Charles Despiau travaille, en secret, depuis 1933 à cette oeuvre à raison de deux séances de pose par semaine pendant un peu plus de trois ans.

L’oeuvre définitive est exposée et reproduite seulement à partir de 1937. L’épreuve en bronze est présentée pour la première fois lors de l’Exposition Internationale de 1937 et le plâtre lors de l’exposition des Maîtres de l’Art Indépendant, la même année.

### **De retour en classe:**

-Classifier à partir de photos d’œuvres vues pendant la visite, les différents types de sculpture: statue en pied, torse, station assise, ... relief,ronde-bosse.

-

# ROBERT WLÉRICK



*La Grande Jeunesse,*  
bronze,  
1935,  
1.73 x 0.71 x 1.03 cm

Lieu d'exposition : Promenade du 21 août 1944]

En 1911, Wlérick commence à travailler avec sa femme Georgette comme modèle à une œuvre qu'il présente en 1913 au Salon de la Société nationale des Beaux-arts.

Il reprend l'œuvre en 1927 et la modifie en ajoutant une draperie sous le bras gauche. Wlérick travaille à nouveau l'œuvre, grandeur nature en 1935 en supprimant la draperie.



**A REGARDER:** la position (**station assise**) / la couleur de la patine (**bronze à patine dorée**) / l'épaisseur de l'œuvre créée en **ronde-bosse** / l'équilibre du corps et la sérénité des formes, le mouvement créé.

**Remarquer :** la draperie posée sur le siège, les effets de matière, la lumière sur le bronze doré / Tourner autour et faire dessiner la statue de l'endroit où ils sont placés.

Lors de la visite, faire un rapprochement avec la sculpture de Terzieff, *Primerose*. En effet, cette œuvre possède le même thème iconographique que la sculpture *la grande jeunesse*. Vous pouvez en prendre une photographie pour pouvoir retravailler sur ce thème en classe.

## De retour en classe :

-A partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue ou la découper en deux dans la longueur et compléter au crayon l'autre moitié ; réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.

-Vous avez aussi la possibilité de réaliser ce volume sur une structure en grillage à l'aide de bandes de papier journal et de la colle à tapisserie

# *ANNEXES*



# *ANNEXE 1 / Monstera - Jacques Vieille*

## *Patio du Conseil général des Landes*

Mise en situation



## ANNEXE 2 / Jean-Luc Bichaud

[ *Propos de l'artiste:*

*"Des flotteurs de pêche montés sur fils nylon sont tendus verticalement et occupent le volume du bassin à laver.*

*Tendus entre « ciel » et « terre », ces bouchons peuvent évoquer et matérialiser un rideau de pluie qui s'écoulerait des bords du toit et du ciel pendant une averse.*

*Ils soulignent la caractéristique architecturale de ce lavoir (l'impluvium) qui permettait, à la saison sèche, aux averses orageuses d'été de pallier l'insuffisance du débit de la source.*

*L'installation peut apparaître aussi comme un gigantesque graphique : les variations du niveau d'eau du bassin, la pluviométrie annuelle, la courbe de fréquentation des visiteurs du lavoir ...*

*Le flotteur évoque aussi évidemment la pêche et, avec elle, le temps du loisir, le temps distendu voire suspendu, dont cette installation pourrait donner une image par ce qu'elle « fige », comme dans un rêve dont nous serions*

*alors tous les spectateurs." ]*

## ANNEXE 3 / GLOSSAIRE

**Assemblage** : terme générique désignant des œuvres composées d'objets assemblés, regroupés.

**Bronze** : métal composé de cuivre et d'étain.

**Buste** : représentation en ronde-bosse de la partie supérieure du corps humain incluant une ou plusieurs têtes, le cou, une portion variable des épaules, des bras, de la poitrine et de l'estomac.

**Cartel** : plaquette, étiquette sur un cadre d'un tableau, le socle d'une sculpture, portant une inscription qui identifie l'œuvre.

**Facture** : manière dont une chose est exécutée.

**Forme figurative** : forme dont l'apparence évoque un objet ou un être, réel comme un tasse, ou inventé comme un ange. Cette représentation sera réaliste ou stylisée (simplifiée, réduite à sa plus simple expression.)

**In situ** : littéralement en situation, signifiant aussi dans son milieu naturel - est reprise par Buren pour désigner une œuvre qui s'appuie sur ses relations et ses interactions avec l'environnement. L'œuvre in situ s'oppose à l'œuvre autonome qui s'impose par elle-même.

**Installation** : (...) dans l'art contemporain, le mot installation désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou du moins adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite une participation plus active du spectateur.

**Matière** : substance à partir de laquelle le sculpteur peut créer une forme.

**Modelage** : technique consistant à façonner un matériau malléable tel que l'argile, le plâtre, la cire (...), pour lui donner la forme désirée. Le sculpteur peut utiliser, outre ses mains, des couteaux, des râpes...

**Modelé** : procédé par lequel l'artiste imite le volume, le relief d'objets tridimensionnels sur une surface plane.

**Moulage** : technique ayant pour but d'obtenir la réplique d'un modèle donné. Il faut confectionner un moule en argile, en plâtre, en gélatine ou en résine synthétique. Ensuite, le sculpteur y coule le matériau approprié : métal, plâtre, barbotine...

**Patine** : couche superficielle dont se couvrent en vieillissant par oxydation naturelle ou par l'action humaine, le cuivre, le bronze.

**Performance** : (...) elle repose sur la présence de l'artiste, sur l'utilisation d'accessoires et d'un scénario plus ou moins précis, rejoint à certains égards une situation théâtrale, elle revendique cependant une transgression des formes traditionnelles de l'art pour interroger le corps, les données sensorielles, la parole, le geste et les comportements sociaux (...).

**Readymade** : inventé par Marcel Duchamp en 1913, le readymade est un objet manufacturé que l'artiste s'approprie en tant que tel par simple désignation.

**Relief** : les formes sont représentées sur un fond plat duquel elles se détachent plus ou moins. Sur un bas relief : les formes en volume se détachent peu alors que sur un haut relief, elles se détachent de plus de la moitié.

**Ronde-bosse** : sculpture qui peut être vue d'au moins trois côtés (face et profils), on peut ainsi tourner autour et la voir de tous les côtés.

**Sculpture** : représentation ou suggestion du monde réel ou imaginaire dans l'espace. C'est l'art des volumes créés au moyen de matériaux auxquels le sculpteur confère une forme, figurative ou non. La sculpture regroupe plusieurs techniques (la taille, le modelage, le moulage, l'assemblage) et un éventail de matériaux qui ne possède pas de limites.

**Statue en pied** : statue qui représente un homme ou une femme debout, au repos ou marchant.

**Taille** : procédé par lequel le sculpteur coupe la pierre, le bois ou tout autre matériau avec un instrument tranchant. Il s'agit d'un de deux procédés de fabrication d'une œuvre en volume qu'elle soit en bois, en pierre ou en marbre. Le procédé privilégie la soustraction de matière à l'inverse du modelage qui joue avec les ajouts successifs de matière.

**Tête** : représentation en ronde-bosse ou en relief de l'extrémité supérieure du corps humain comprenant la tête et le cou.

**Texture** : en art, elle indique le fini de la surface d'une œuvre bidimensionnelle, comme un tableau, ou tridimensionnelle, comme la sculpture.

**Torse** : représentation en ronde-bosse d'un corps qui peut être sans tête, sans bras et sans mollet. Le torse s'arrête aux genoux.

## **SOURCES :**

*-Dictionnaire de l'art moderne et contemporain, éd Hazan, Paris 1993*

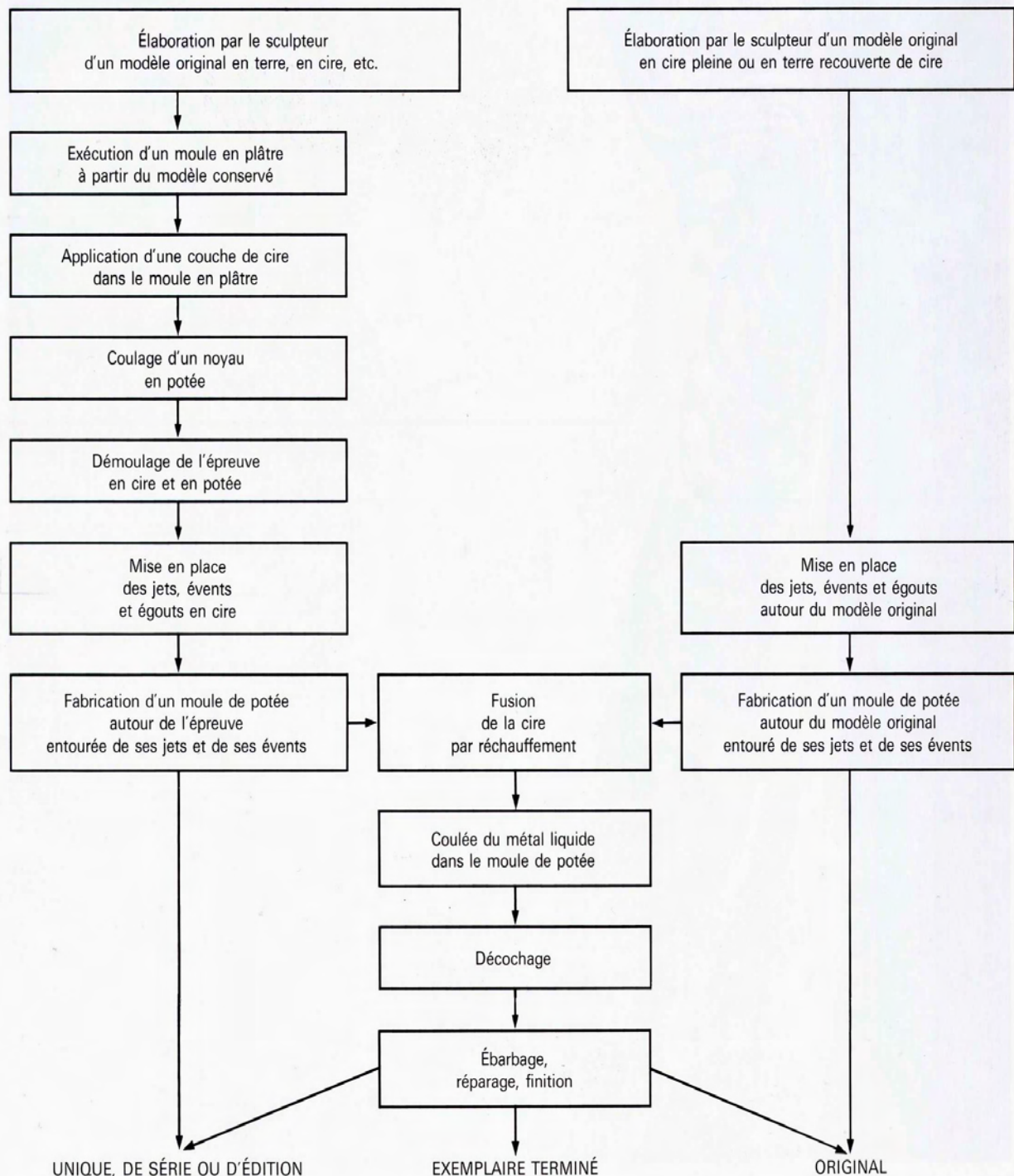
*-Le petit Larousse, grand format, 2004.*

*-France Lord et Michel Allard, Découvrir les œuvres d'art, éd Logiques, 1998.*

*-Petit lexique de l'art contemporain, éd. Abbeville, Paris, 1992.*

## ANNEXE 4 / Technique de la fonte à cire perdue : procédé classique

Schéma de fabrication d'un exemplaire fondu : 2 méthodes



Extrait de Baudry Marie-Thérèse et Bozo Dominique, *La sculpture, méthode et vocabulaire*, Ed. Paris, 1978, p.335.

## Annexe 5 / Biographies des sculpteurs exposés dans le jardin St Vincent

**Emmanuel Auricoste** (Paris, 1908 – Leucate, 1995)

Le sculpteur Emmanuel Auricoste fut l'élève de Bourdelle et de Despiau ce qui lui assura son entrée dans les grands salons de l'époque. Il fut récompensé par de nombreuses médailles, il devient dès lors professeur à l'École des Arts décoratifs de Paris puis à l'École des Beaux-arts d'Orléans, où il s'installe.

Réputé pour ses ensembles sculptés monumentaux, il réalisa notamment les bas reliefs du Palais Chaillot, ainsi que la porte en bronze du Palais des Nations de Genève.

Il développe un art classique, en référence à l'art de Despiau, comme dans *Vénus*, œuvre présentée au Jardin St Vincent durant la manifestation Mont-de-Marsan sculptures 7.

Cependant, après la guerre, il libère la forme de ses sculptures et s'autorise une certaine fantaisie.

**Etienne Hajdu** (Transylvanie, Roumanie, 1907 – Bagnoux, 1996)

D'origine roumaine et hongroise, le sculpteur Etienne Hajdu étudie durant trois ans à Budapest et à Vienne à l'École des Arts décoratifs auprès d'Hoffmann, maître de Le Corbusier avant son arrivée en France en 1927. Intégrant alors l'Académie de la Grande Chaumière, il devient l'élève de Bourdelle puis celui de Niclausse à l'École des Arts décoratifs de Paris jusqu'en 1929. Ayant parcouru l'Europe et l'Amérique latine, il se passionne pour l'art roman et l'art des civilisations anciennes (Grèce, Amérique latine) qui l'inspirent dans un certain nombre de ses œuvres. A partir de 1947, il donne des cours de sculpture à l'atelier de Fernand Léger.

En perpétuelle recherche de la beauté idéale, Hajdu use de la lumière comme matériau essentiel et indispensable à la réalisation de ses œuvres métalliques ou estampées. Dynamique et fluide, sa sculpture abstraite lui vaut en 1969 le Grand Prix de sculpture. Stèle de 1949, conservée au musée Despiau-Wlérick, en est la parfaite représentation, entre dynamisme et fluidité des volumes.

**Pablo Gargallo** (Maella, Aragon, Espagne, 1881 – Reus, région de Taragone, Espagne, 1934)

Élève de l'école des Beaux-arts de Barcelone dès 1898, Pablo Gargallo rencontre à la même époque Picasso qui le laissera ébahi, quelques années plus tard, avec les premières œuvres cubistes. Ayant obtenu une bourse en 1912, il se rend à Paris mais, rapidement, il doit retourner en Espagne où il demeure jusqu'en 1925. Cette année-là, il s'installe à Paris où il devient sociétaire du Salon d'Automne tout en exposant dans les grands salons artistiques de l'époque.

Très novateur dans ses recherches esthétiques, Gargallo s'attaque assez rapidement aux matières les plus dures avec un génie imaginatif fertile. Dans *Urano* (1993), exposé au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan, l'artiste fait fusionner le modèle gréco-romain avec la sculpture moderne en alternant les formes pleines et les formes vides apportant de la légèreté à l'œuvre.

### **Louis Chavignier** (Montboudif, 1922 – Clermont-Ferrand, 1972)

Le sculpteur Louis Chavignier intègre, après la Libération, l'École des Beaux-arts de Paris où il devient l'élève de Saupique et de Niclausse.

Devenu restaurateur des œuvres égyptiennes et Khmères des musées du Louvre et Guimet, il atteint très vite une renommée internationale en exposant dans de nombreuses Biennales ou autres manifestations. Professeur à la Sorbonne et aux Beaux-arts depuis le début des années 70, il est récompensé de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Sa manière non-figurative est influencée en partie par sa rencontre avec Giacometti en 1961 mais sa technique tend de plus en plus vers une sculpture dépouillée aux formes déchiquetées. A la fin de sa vie, Chavignier exploite une technique plus expressionniste et révèle ainsi son attachement à démontrer la richesse des matériaux dits « humbles » qu'il emploie (plâtre, bois, bronze...).

### **Jean Clareboudt** (Lyon, 1944 – Turquie, 1997)

Arrivé en 1961 à Paris, il entre à l'École des Arts Appliqués et six ans plus tard, à l'École nationale des Beaux-arts dans l'atelier d'Etienne Martin. Évoluant entre peinture et sculpture et initié par Robert Jacobsen à une nouvelle technique, « tout faire avec des matériaux hétéroclites ».

C'est dans les années 80 qu'il aborde la sculpture en tant que domaine à part entière et sa série de *Soulèvements* en est la preuve. Il choisit de se confronter à des sites préalablement choisis par ses soins afin de marquer l'espace par ses œuvres, qui sont, à la fois, ornamentales et symboliques.

### **Maria Papa** (Brno, Pologne, 1926 - )

L'artiste polonaise Maria Papa (Maria Baranowska, dit) fut formée en tant que peintre et sculpteur à l'École des Beaux-arts de Varsovie.

Bénéficiant d'une bourse de l'UNESCO, elle arrive à Paris pour parfaire sa formation et s'y fixe dès 1956. Dès le début des années 60, elle expose dans de nombreuses manifestations personnelles ou dans des salons internationaux annuels tels qu'à Carrare, Milan ou encore Paris. Mais, lors d'un séjour en Italie, après avoir reçu une formation en céramique et terre cuite, elle abandonne définitivement la peinture pour se consacrer à la sculpture.

Grâce à une bourse de la Fondation Copley (1966), elle peut proposer des œuvres en marbre où sa conception est de prendre en compte la nature du matériau en rappelant la forme originelle du bloc dont est issue son œuvre.

### **Albert Pommier**

Né à Paris en 1880 et mort en 1944.

Le sculpteur Albert Pommier fut l'élève de Barrias à l'École des Beaux-arts de Paris mais dont la formation, selon lui, ne fut pas profitable à sa carrière. Bénéficiant d'une bourse, il se rend à la villa Abd-El-Tif d'Alger afin de parfaire son art. Il doit dès lors répondre à de nombreuses et importantes commandes notamment en 1937 où l'État lui commande un groupe monumental pour le Palais Chaillot durant l'Exposition internationale.

Cependant, Pommier se distingue plus nettement avec ses médailles, ses plaquettes en bronze commémorant la vie des Poilus de 14/18, exposant la vie des autochtones maghrébines...

Lié au courant de rénovation de la sculpture figurative initié par Charles Despiau, Albert Pommier développe un art équilibré et synthétique comme on peut l'observer sur son œuvre *Repentir*, exposée dans le jardin St Vincent depuis Mont de Marsan Sculptures7.

# ANNEXE 6 / PLAN DE LA MANIFESTATION





# Pour en savoir +

## Ouvrages généraux

- Olivier Barrot et Pascal Ory, *Entre-deux-guerres - la création française entre 1919 et 1939*, Ed. François Bourin, 1990.
- Marie-Thérèse Baudry et Bozo Dominique, *La sculpture, méthode et vocabulaire*, Ed. Paris, 1978.
- Bréon Emmanuel, Lefrançois Michèle, *Le musée des Années Trente*, Ed. Somogy, Paris, 1998. (ouvrage disponible au Centre de Documentation du musée).
- Mireille Cazaux-Charon, Yvonne Brunhammer, Armand Amann, Marie-Laure Perrin, *Édouard Cazaux, céramiste-sculpteur Art-Déco*, Paris, éd. Monnelle Hayot, 1994.
- Philippe Clérin, *La sculpture en acier*, Ed. Desain et Tolra, Paris, 1993.
- Philippe Clérin, *La sculpture toutes les techniques*, Ed. Desain et Tolra, 2001.
- Léon Deshairs, *C. Despiou*, Ed. G. Cres & C<sup>ie</sup>, coll. "Les Cahiers d'aujourd'hui", Paris, 1930.
- Thierry Dufrière et Paul-Louis Rinuy, *De la sculpture au XX<sup>ème</sup> siècle*, Ed. des Presses Universitaires de Grenoble, 2001.
- *Édouard Cazaux céramiste et sculpteur*, Ed. L'Arc en Seine, Paris.
- Richard Camille Fath, *Portraits de chiens-Richard Fath 1900-1952*, Ed. Les Éditions d'Art et d'Histoire, 1998.
- Pierrette Gargallo-Anguera, *Pablo Gargallo, catalogue raisonné*, Ed. de l'Amateur, Paris, 1998.
- Jean-Claude Hachet, *Les bronzes animaliers -de l'antiquité à nos jours*, Ed. Varia, Paris, 1986.
- Kjelberg Pierre, *Les bronzes du XIX<sup>e</sup> siècle- Dictionnaire des sculpteurs*, Ed. les Éditions de l'Amateur, Paris, 1996.
- Ionel Jianou, *Zadkine, sa vie, son œuvre*, Paris, Ed. d'Art Arted, 1964.
- Ionel Jianou, *Etienne Hajdu*, Ed. d'Art, Paris, 1972.
- La griffe et la dent, Antoine-Louis Barye (1795-1875) sculpteur animalier*, Les dossiers du musée du Louvre, Ed. RMN, 1996.
- Le cheval et la sculpture*, Dielman Gallery, Ed. du Perron, 1998.
- Michèle Lefrançois, *André Greck sculpteur*, Ed. des amis du musée des années 30, Alençon, 1998.
- Le portrait sculpté dans les années 30*, cat. de l'exposition, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, ACMA, 1996.
- Edith Mannoni, *Le Bronze et l'Animal*, Ed. CH. Massin, Paris,
- Gérard Monnier, *L'art et ses institutions en France, de la Révolution à nos jours*, Ed. Gallimard, Coll. Folio/Histoire, Saint-Amand, 1999.
- Amandine Placin-Geay, « La « bande à Schnegg », examen d'un groupe de sculpteurs indépendants », *Histoire de l'Art*, n°53, novembre 2003, pp. 45 à 55.
- Robert Wlérick, Actes du colloque*, du 13 mai 1995, Ed. Musées de Mont-de-Marsan, Mont-de-Marsan, 1999.
- Monique Sègre, *L'École des beaux-Arts-XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles*, ED. L'Harmattan
- Marie Sellier, *Pompon sculpteur*, Coll. L'enfance de l'art, Ed. RMN, Paris, 1994.
- Wittkover Rudolf, *Qu'est-ce que la sculpture ? - Principes et procédures, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*, Ed. Macula, Vigneux-sur-Seine, 1995.

## Catalogues d'exposition

- Charles Albert Despiou 1874-1946*, cat. d'exposition, musée municipal de Mont-de-Marsan, 1982.
- Georges-Lucien Guyot*, Galerie Pierre M. Dumonteil.
- François Paul Niclausse (1879-1958)*, cat. du musée Despiou-Wlérick, Paris, 1987.

-*Hommage à Édouard Cazaux 1889-1974 céramiste et sculpteur landais*, cat. de l'exposition, mai-septembre 1980, Musées de Mont-de-Marsan, E. du musée, Mont-de-Marsan, 1980.

-*La sculpture française au XIX<sup>e</sup> siècle*, cat. de l'exposition, Galeries Nationales du grand Palais, Paris, 10 avril au 28 juillet 1986.

-*Les animaux du bronze, de la terre, des pierres et des bois, Deux millénaires de sculpture animalière*, 26 mars au 18 septembre 1988, Nevers-Maison de la Culture.

-*Les sculpteurs et l'animal dans l'art du XX<sup>ème</sup> siècle*, Cat. de l'exposition, 25 mars au 24 mai 1999, Paris.

-*Robert Wlérick (1882-1944)*, musée Rodin 31 mars-28 juin 1982, musée Despiau-Wlérick Mont-de-Marsan, 17 juillet- 26 septembre 1982 Paris, musée Rodin, 1982.

-*Robert Wlérick 1882-1944 – Anthologie*, Version française, Ed. Musées de Mont-de-Marsan, Angleterre, 1991.

-*Robert Wlérick, études, esquisses et dessins*, cat. de l'exposition, musée Despiau-Wlérick, du 24 juin au 5 septembre 1994, Ed. Paris musées, 1994.

## Thèses et mémoires

-Véronique Boiteux, *Léon-Ernest Drivier, sculpteur indépendant*, sous la direction de Bruno Foucart, Sorbonne Paris IV, 1989-1990.

-Stéphane-Béatrice Gilis, *Vie et œuvre du sculpteur Robert Wlérick, (1882-1944), catalogue des sculptures et des dessins conservés au musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan*, maîtrise d'Histoire de l'Art contemporain, sous la direction de Paul Roudié, Université Bordeaux III, 1978.

-Élisabeth Lebon, *Charles Despiau (1874-1946), catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Thèse de doctorat en Histoire de l'art sous la direction de Mady Meunier, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 1995.

-Amandine Placin, *La "Bande à Schnegg", un groupe de sculpteurs ?*, Mémoire de maîtrise en histoire de l'art, Université Bordeaux III, 1998.

## **Quelques pistes pour la visite libre des lieux d'exposition de la manifestation Mont de Marsan Sculptures 8 *Au fil de l'eau*.**

Voici quelques pistes de travail pour mieux exploiter la manifestation « Mont-de-Marsan Sculptures 8 *Au fil de l'eau* », avec votre classe.

### **1/ Préparation de la visite**

Un travail en amont à votre venue à la manifestation « Mont-de-Marsan Sculptures 8 *Au fil de l'eau* » peut être nécessaire pour sensibiliser les élèves à la thématique de l'eau et la sculpture.

#### Pour les maternelles/ cycles 1-2-3:

Une définition de la sculpture peut être esquissée en classe. Chacun apporte sa propre définition au regard d'exemples d'œuvres montrées (peintures, dessins, photographies, sculptures, installations...). L'objectif est de différencier les domaines artistiques et de les classer pour se familiariser avec la sculpture.

Une hypothèse sur les caractéristiques des concepts artistiques peut aussi être ébauchée. Ainsi ce travail pourra être repris en prolongement de la visite de la manifestation.

#### Trois axes à développer :

- ◆ Activités relatives à la thématique étudiée : la sculpture, le paysage et la relation entre les deux (recherche artistique, historique, sociologique... selon le niveau de la classe).
- ◆ Préparation matérielle (crayon, appareil photo, support) et organisation de la sortie
- ◆ Préparer les élèves à la collecte des données.

***Tout au long de la visite, vous pouvez vous aider des Parcours découverte.***

### **2/ Visite de la manifestation**

-Introduction et présentation des objectifs:

- découvrir la richesse du patrimoine local,
- accueillir et donner les moyens à tous les publics de se sensibiliser à l'art,
- avoir un contact direct avec les œuvres,
- développer un rapport sensible avec la sculpture,
- confrontation artistique art moderne / art contemporain,

***-Aborder la notion de patrimoine et expliquer ce qu'est un Musée***

Qu'est-ce qu'un musée ? Avez-vous déjà visité un musée ? Que voit-on dans un musée ? A quoi sert un musée ? Pourquoi n'a-t-on pas le droit de toucher aux statues ?

Comment s'appellent les personnes qui réalisent les œuvres ?

Mentionner et expliquer le caractère éphémère des expositions et de la manifestation.

***-S'approprier le lieu et regarder autour de soi***

Découvrir les lieux dans lesquels se déroule la manifestation.

Découvrir les statues qui les entourent.

Qu'est-ce qu'une sculpture ? Comment fait-on une sculpture ? Quels sont les matériaux utilisés ? Que représentent les statues ?

***-Regarder et observer une(ou plusieurs ) statue***

Que voit-on ? un homme, une femme, un enfant, un animal, un objet ... ?

Est-ce un groupe sculpté ? une sculpture isolée ?

De quelle couleur sont-elles ?

Observer les ressemblances entre plusieurs statues.

Repérer les différences de texture : lisse ou rugueux...

Ont-elles toutes la même dimension ?

A-t-on besoin de prendre du recul ? Gagne-t-elle à être vue de loin ou de près ? (s'approcher / reculer)

L'artiste a-t-il recherché la ressemblance avec la réalité dans les détails ?

Quels sont les différents types de sculptures ? (buste, torse, statue en pied ...)

***-Prise de contact avec les oeuvres***

-Laisser les élèves se promener dans la salle pendant 5 minutes.

-Puis regrouper toute la classe et les laisser exprimer leurs premières impressions. Essayer de tirer un premier bilan de leur découverte :

\*Qu'ont-ils vu ? (Sculptures, dessins, peintures, tableaux) pour attirer leur attention sur la nature des œuvres présentées.

\*D'où viennent ces œuvres ? A qui appartiennent-elles ? : ce sont des œuvres de la collection du musée.

***-Étudier le contenu de l'exposition***

-Définir le thème abordé par les artistes : l'étude du nu, la figure humaine, le portrait, liés à l'eau.

-Cerner les matières et les techniques utilisées par les artistes (le modelage et la fonte, le dessin, la céramique...)

-Faire rechercher aux élèves quelques noms de sculpteurs et titres d'œuvres de manière à cibler le travail autour de deux ou trois sculptures.

***-Travail autour d'une œuvre***

-Travail autour du schéma corporel avec les sculptures dites "en pied" c'est-à-dire représentant une personne en entier:



***Assia,***  
Charles Despiau (1874-1946)  
Bronze  
[Square des Anciens  
Combattants]



***Porteuse d'eau,***  
Félix Joffre (1903-1989)  
Plâtre  
Ronde-bosse  
[Galerie d'expositions  
temporaires]

-Choisir une thématique liée à l'eau : la pêche, la baignade, le bain et la toilette, la navigation, les fontaines pour comprendre les différentes manières de représenter cet élément dans la sculpture du début du XXème siècle.

-Regarder deux portraits : *Torse de la Jeunesse* et *Torse de Thérèse* de Robert Wlérick les comparer (la coiffure, la taille, le côté rugueux ou lisse, les expressions...

-Rechercher une ronde-bosse et un relief et les comparer: observer les différences et les similitudes.

## RELIEF



**Ronde des baigneuses,**  
Léon Drivier (1878-1951)  
1929  
Plâtre  
Haut-relief  
[Galerie d'expositions temporaires]



**Quatre personnages sur une barque,**  
Henri Lagriffoul (1907-1981)  
1933-36  
Bas-relief  
Projet de monument au génie humain,  
travaillé comme des métopes  
[Galerie d'expositions temporaires]



**L'Escaut**  
Carlo Sarrabezolles (1888-1971)  
1923  
Médaillon / bas-relief  
Commande de la Chambre de Commerce  
de Tournai (Belgique)  
Personnification du fleuve : homme de  
profil couronné de lauriers portant une  
barbe, emblème de l'eau.  
[Galerie d'expositions temporaires]



**Bateau-poisson,**  
Armande Marty (1909-1991)  
Plâtre  
[Galerie d'expositions  
temporaires]

## RONDE-BOSSE



**Repentir,**  
bronze à patine sombre,  
1933,  
230 x 75 x 67 cm.

→ Cycle 2 et 3 : Vous pouvez reprendre les propositions précédentes en les adaptant au niveau de votre classe.

\*Aborder une thématique différente selon le niveau de la classe comme la sculpture animalière, le portrait et les différences de traitement ou encore le style ou une technique

...

\*Travailler les notions de ronde-bosse et de relief en comparant deux œuvres.

-Décrire le mouvement de quelques statues

Quelle est sa position ? Le nom de l'œuvre lui convient-il ?

Activité : prendre la position

Inventer un titre

*-Dessiner l'œuvre qui leur plaît le plus.*

### 3/ Prolongement à la visite

Les activités en classe doivent permettre aux enfants de s'exprimer, de donner leur avis et leurs impressions sur ce qu'ils viennent de voir. Cette mise en commun peut se faire in situ ou bien en classe.

Elle doit permettre la synthèse des apprentissages et permettre de compléter leurs connaissances.

1/ Un travail de mémoire peut s'effectuer en classe en répondant aux questions des Parcours découverte non terminées pendant la visite libre. Vous pouvez aussi reprendre les questions et expliquer les réponses.

2/ Une mise en commun des dessins réalisés librement ou dans le Parcours découverte : découper ou non puis les classer afin de réaliser un catalogue. C'est aussi l'occasion pour chaque élève d'expliquer le choix de l'œuvre dessinée.

3/ Dans la lignée de l'activité précédente, imaginer son propre musée à partir des dessins et des photos prises pendant la visite et argumenter ses choix.

4/ Imaginer et créer un conte collectif autour d'une œuvre choisie par la classe.

5/ Activités plastiques / réalisation d'une œuvre collective ou individuelle :

-Modelage

-Dessins : mettre en valeur les ombres, les creux et l'aspect des surfaces

-Atelier matériaux de récupération

6/ Travail autour des enjeux de l'eau et le développement durable sous forme d'exposé

7/ Travail sur l'historique de la toilette en relation avec les sculptures de nus féminins à la toilette ou au bain sous forme d'exposé.

8/ Relever sur les œuvres dans les collections du musée, la représentation de l'élément Eau. Puis élargir la recherche aux autres domaines artistiques (peinture, dessin, vidéo...).

D'autres thèmes peuvent être approfondis :

- ◆ L'art animalier : les animaux aquatiques et leur représentation en sculpture et dans l'histoire de l'art
- ◆ L'horizontalité et la verticalité
- ◆ Les volumes
- ◆ Le corps
- ◆ Les techniques de la sculpture.....

# Espace ludique dans la Galerie d'expositions temporaires

*Cet espace ludique est aménagé autour de l'œuvre de Robert Wlérick, La Baigneuse au turban dans la Galerie d'expositions temporaires.*

## **LES OBJECTIFS**

Découverte d'une sculpture : définition du terme

Sensibilisation au volume

Étude du schéma corporel

Développement de la capacité d'observation

Initiation à un nouveau vocabulaire (outils du sculpteur-modeleur, du lieu dans lequel il crée...)

Découverte des matières par le toucher : la résine

## **DEROULEMENT DE L'ACTIVITE**

**Premier temps** : constituez 3 groupes et placez chaque groupe sur un des côtés de l'œuvre en plâtre.

A tour de rôle, les 3 groupes doivent décrire ce qu'ils voient de manière à ce que les élèves découvrent les différents points de vue d'une sculpture et sa position dans l'espace.

Vous pouvez ainsi aborder la notion de ronde-bosse et de volume.

### **Second temps** :

1<sup>er</sup> groupe : observe l'œuvre originale et de la reproduit sur la sellette de sculpteur en utilisant la réplique de l'œuvre en résine disposée à côté.

2<sup>ème</sup> groupe : prend la position de la baigneuse sur le petit socle placé à côté. Le miroir est là pour aider l'enfant à corriger sa position. Mimer la position pour se repérer dans l'espace, pour faire le point sur le schéma corporel.

3<sup>ème</sup> groupe : observe une caisse comprenant des outils de sculpteur (mirette, ébauchoirs, éponge et tissus), une image de l'artiste dans son atelier est installée pour se familiariser avec les outils de modelage du sculpteur, un vocabulaire et avec un artiste Robert Wlérick.

## **La baigneuse au turban,**

Après 1918, Robert Wlérick retravaille à des œuvres qu'il n'avait pu terminer à la veille de la guerre et reprend à la même période les cours à l'Ecole Germain Pilon.

Pour cette œuvre, Wlérick demande à sa femme, Georgette, de prendre la pose.

L'harmonie créée entre la position, la forme et la douceur des lignes révèle une rigueur et une volonté claire de retenue dans l'exécution.

Wlérick traite ici du thème récurrent dans la sculpture, celui de la baigneuse : jeune femme nue permettant une étude du corps. Ici, Wlérick ne se contente pas de réaliser une étude de nu mais cherche à exploiter ce thème pour positionner l'œuvre dans l'espace. Il joue allègrement avec les pleins et les vides ce qui donne à cette œuvre beaucoup de caractère et de beauté.

A l'inverse de nombreuses baigneuses, celle de Wlérick est en position assise, la jambe gauche surélevée. Elle se penche en avant pour attraper avec sa main droite son talon gauche tandis que sa main gauche est placée sous sa cuisse gauche. Cette position entraîne un basculement en avant du haut du corps ; la tête penchée en avant suit le mouvement de son corps. La jambe droite est, elle, repliée en arrière créant un jeu d'angles.

Seul un détail vestimentaire est placé par l'artiste : un foulard retient les cheveux de la jeune femme.

La texture de l'œuvre, frémissante, à l'image du travail de Wlérick est fidèlement retranscrite dans le puzzle en résine, constitué de 9 morceaux.

# Parcours découverte pour les 5-ans et 9-13 ans

Ces documents sont conçus comme des aides à la visite pour les enseignants, un support pour une visite autonome .Il servira de fil conducteur et peut être adapté en fonction du niveau du groupe.

Il s'adresse au public scolaire à partir du cycle 1 et jusqu'au secondaire.

Les élèves de tous les niveaux pourront ainsi découvrir la manifestation, les œuvres et leurs créateurs, apprendre des notions de base sur la sculpture (moderne et contemporaine).

Adapté aux différents niveaux scolaires, il s'avère un support ludique pour observer avec précision un détail ou l'ensemble d'une œuvre.

## Objectifs

Prendre possession de la manifestation et mener une activité en autonomie

Reconnaître, différencier et nommer les matériaux

Apprendre un vocabulaire plastique et formel

Décrire l'œuvre observée, son environnement architectural et végétal.

Réflexion sur le travail d'intégration d'une œuvre dans un espace public

Faire appel à la mémoire visuelle (compléter, dessiner et légènder)

Faire appel à ses connaissances, à sa capacité créatrice ...

## Contenu

Deux documents ont été conçus en fonction des trois tranches d'âge suivantes :

-tranche de 5 à 8 ans

-tranche de 9 à 13 ans

Ce document comprend :

- des questions d'observation sur l'œuvre, sur l'artiste et sur le langage plastique
- des questions formelles
- des jeux d'observation
- des questions de connaissance sur les artistes
- des espaces pour prendre des notes dessinées

Les réponses sont fournies dans ce document et une fiche volante sera remise dans chaque lot de questionnaires.

Ce carnet permet aux enfants d'observer, d'identifier, de justifier leurs réponses, de choisir des solutions, de classer, de comparer des œuvres, d'établir des relations entre les œuvres/artistes, de localiser l'information dans la manifestation, de décrire etc.

## Disponibilité

Ce carnet est disponible dans les différents lieux de la manifestation et au musée, pour les établissements scolaires et les centres de loisirs. Vous pourrez les retirer au musée à partir du **1<sup>er</sup> mai 2010**.



# Réponses / Parcours découverte

## 1/Pour les 5-8 ans

Question 1: des statues

Question 2: des hommes / des femmes

Question 3: La Bacchante de Charles Despiau

Question 4: dans l'ordre : Venus / Repentir / Rolande

Question 5: la cruche / Wléric / OUI

Question 6: immense / bleue / parce que c'est la couleur que l'on utilise pour représenter les mers et les océans

Question 7: Baignoire

Question 8: A) Atty à la plage / B) Porteuse d'eau / C) La toilette / D)Le pêcheur / E) La source

Question 9: b) / c) / e) / f)

Question 10: Léopold Kretz elle tient sa serviette de plage / rugueuse

Question 11 :1- C / 2- B / 3-A

## 2/Pour les 9-13 ans

Question 1: Vieille / Monstera / PVC - Eau – Bois /B

Question 2: Pour les vaches / il a réalisé un moulage à partir d'une vraie baignoire

Question 3: 266 litres / c'est le volume d'eau que peut contenir la baignoire !

Question 4: plâtre - terre - plastiline - bronze - pierre

Question 5:

Question 6: Sarrabezolles / Relief / Fleuve

Question 7: Gargallo

Question 8: Une nymphe ou une porteuse d'eau / La source / Wléric

Question 9: Pour représenter l'eau dont tout être humain est constitué

Question 10: 1-B et D/ 2 - A / 3 – B,C et D / 4-C

Question 11 : des bouchons de pêche tendus à des fils nylon / A

Question 12 : D/ Wléric (1882-1944) - bronze – L'offrande

C/ Wléric (1882-1944) - bronze - Méditation

B/ Wléric (1882-1944) - bronze - Grande jeunesse

A/ Despiau (1874-1946) - bronze - Assia

# Programme des animations

L'association abcd'ART de Bordeaux a élaboré un programme d'animations en relation avec la manifestation proposée aujourd'hui.

## 1 Raconte-moi *La source*

A travers la lecture d'un conte imaginé autour de l'œuvre de Robert Wlérick, *La source*, les enfants plongent dans l'iconographie de celle-ci et apprennent à observer une sculpture pour s'approprier un univers.

Au fur et à mesure de la lecture, le conteur invite les enfants à jouer avec cet élément pour observer différemment la sculpture et la mettre en scène.

**Objectifs :**

- s'inventer des histoires, un imaginaire à partir d'une sculpture
- s'immerger dans l'iconographie d'une sculpture
- utiliser l'élément EAU pour alimenter son imaginaire et jouer avec cet élément pour mettre en scène la sculpture

**Niveau :** PS / MS / GS

**Durée :** 1 H

**Lieu :** jardin St Vincent

***Lundi / mardi / jeudi / vendredi***

Sur inscription auprès du Service éducatif du musée Despiau-Wlérick

## 2 Sculpture d'eau

Les enfants sont invités à choisir des récipients transparents de différentes taille et formes. A partir de ces éléments choisis, ils réalisent une sculpture : chaque récipient peut être rempli d'eau ou d'eau colorée. Ils assemblent, superposent, alignent, composent selon leur inspiration. L'eau devient élément plastique, matière.

**Objectifs :**

- utiliser l'eau comme élément plastique
- composer une sculpture avec des éléments abstraits
- s'interroger sur la notion de sculpture
- observer l'eau et son interaction avec son environnement

**Niveau :** 3- 6 ans / 7-11 ans

**Durée :** 1 H

**Lieu :** Salle Atelier pour les enfants

***Lundi / mardi / jeudi / vendredi***

Sur inscription auprès du Service éducatif du musée Despiau-Wlérick

## 3 L'eau vive

Matériaux et outils sont mis à la disposition des enfants. Ils expérimentent les effets de l'eau sur la matière : le plâtre se dissout jusqu'à devenir pâte, puis eau blanche, le papier et le carton se déchirent, la roche absorbe...L'eau devient un matériau qu'ils manipulent.

**Objectifs :**

- observer les effets de l'eau sur la matière
- utiliser l'eau comme outil
- manipuler et ressentir la matière
- s'immerger dans l'approche sensorielle du sculpteur

**Niveau :** 3- 6 ans / 7-11 ans

**Durée :** 1 H

**Lieu :** Salle Atelier pour les enfants

***Lundi / mardi / jeudi / vendredi***

**Sur inscription auprès du Service éducatif du musée Despiau-Wlérick**

# Renseignements pratiques

☉ Manifestation se déroulant du **30 AVRIL au 30 MAI 2010**.

☉ Horaires : **9h à 19h du lundi au samedi et de 10h à 18h le dimanche**

☉ **Activités et animations :**

Les visites libres sont accompagnées d'un *Parcours ludique*. Renseignement auprès du musée.

Toutes les visites libres et les ateliers font l'objet d'une réservation auprès du musée Despiau-Wlérick.

Pour les établissements scolaires (maternelles, primaire et centres de loisirs) de la Communauté d'agglomération du Marsan, les bus sont pris en charge. Le musée réserve le bus auprès de la CAM lors de votre inscription aux différentes activités. Les horaires prévus lors de la réservation doivent être respectés pour permettre un meilleur accueil.

Il est indispensable de nous prévenir pour tout retard ou annulation.

☉ **Contact pour tous renseignements :**

-Karine Beaudet, responsable du service éducatif

-Musée Despiau-Wlérick au 05 58 75 00 45

**Adresse :** 6 place marguerite de Navarre 40000 Mont-de-Marsan

**Email :** karine.beaudet@montdemarsan.fr

musee.despiau.wlerick@montdemarsan.fr

☉ Centre de Documentation du musée ouvert de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.